

Après Jeanne d'Arc, les Anglais brûlent Mary Poppins !

écrit par Christine Tasin | 28 février 2024



Il avait raison Napoléon, les Anglais c'est une sale

engeance. D'ailleurs ce sont les mêmes qui ont créé ces saloperies d'USA qui mettent le feu dans le monde entier et brûlent ce qui ne leur convient pas.

Qui n'a pas chanté *Supercalifragilisticexpialidocious* ?

Qui n'a pas rêvé aux étoiles et au bonheur devant *Mary Poppins*, le film et la femme ?

Quel enfant n'a pas touché du doigt le bonheur devant l'humour et la magie tranquille de Mary et n'y a pas trouvé mille raisons de se consoler d'un quotidien terne ou pas très drôle en croyant encore au bonheur possible ?

Eh bien c'est fini. *Mary Poppins* est jugée toxique pour les jeunes enfants, rien que ça !



La raison ? Ce bon vieil amiral Boom qui tire au canon voit deux fois dans le film des « Hottentots » dans les ramoneurs en action sur les toits. Or, le très anglais BBFC (*British Board of Film Classification*) considère que ce

serait un mot péjoratif utilisé à la place des Khoekhoe, Indigènes d'Afrique australe... *Mary Poppins* serait donc discriminatoire. Le pire crime en 2024 en pays multiculturel. En pays bouffé par l'immigration et les gauchistes. Le wokisme tue. Tue la civilisation, la liberté, l'histoire. Tue nos gosses.

Supercalifragilisticexpialidocious n'est pas le mot en cause. Le classement du film [Mary Poppins](#) de 1964 vient d'être officiellement revu au Royaume-Uni en raison d'un « langage discriminatoire ». Le *British Board of Film Classification* a

décidé de faire passer la classification du classique de Disney de « U » (Universal), accordé aux films tout public ne contenant « aucun élément susceptible d'offenser ou de nuire », à PG (Parental Guidance), l'équivalent de notre « Accord parental souhaitable », en raison d'un dialogue jugé « discriminatoire ».

Même si **Mary Poppins** s'inscrit dans un contexte historique, l'utilisation d'un langage discriminatoire n'est pas condamnée dans le film et dépasse finalement nos directives en matière de langage acceptable pour classer un film Universel (U). Nous avons donc classé le film PG pour langage discriminatoire», explique le board britannique. « Nous comprenons de nos recherches sur le racisme et la discrimination, et de nos récentes recherches sur les lignes directrices de classification, qu'il existe une préoccupation majeure des gens, des parents en particulier, sur la possibilité d'exposer leurs enfants à un langage ou à un comportement discriminatoire qu'ils peuvent trouver pénibles. Certains propos ou comportements ne sont donc autorisés en aucune circonstance ou dépendent entièrement du contexte. »

<https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Mary-Poppins-nest-plus-tout-public-au-Royaume-Uni-en-raison-d-un-langage-discriminatoire>

Autrement dit, plus un enfant ne pourra librement, des étoiles dans les yeux, regarder seul Mary Poppins. Ce film nécessite dorénavant un « accord parental » comme un film classé X ou Mad Max...

Sorti en 1964 des studios Disney, le film musical de Robert Stevenson mêle animation et prises de vues réelles. Il avait gagné cinq oscars l'année suivante, dont celui de meilleure actrice et de meilleure musique. L'histoire, qui se déroule dans le Londres de 1910, met en scène une nounou magique, jouée par Julie Andrews, qui transforme la vie d'enfants se sentant négligés par leurs parents avec l'aide de Bert, un

ramoneur ambulant joué par Dick Van Dyke. Une atmosphère bien innocente mais deux ou trois mots apparemment ne passent plus. Le film doit ressortir en salle dans certains cinémas britanniques à l'occasion de son 60e anniversaire.

<https://www.lefigaro.fr/international/la-censure-britannique-f-rappe-mary-poppins-pour-propos-discriminatoires-20240227>

Y a-t-il encore un parent dans la salle ?

Tout cela mérite bien évidemment une réponse digne de ce nom, amis lecteurs. Je vous invite à vous ruer sur les exemplaires encore existants du fabuleux film, à l'acheter, le conserver et, surtout, à le regarder à nouveau avec ou sans enfants. Histoire de faire un bras d'honneur aux censeurs, aux castrateurs... aux partisans de la disparation de notre monde, remplacé par un monde issu de l'immigration.

Parce que, dans le Meilleur des mondes possibles où nous avons la chance de vivre, la prochaine étape c'est un autodafé de tous les exemplaires de Mary Poppins disponibles accompagné de la lecture obligatoire de *La Case de l'Oncle Tom*.